

Chapitre 1

La Messe lue

C'est au début de ce millénaire que les messes privées commencèrent à se multiplier, aidées en cela par la concentration de tous les textes du Saint Sacrifice en un seul livre : le Missel Romain.

La messe lue est donc une simplification des messes solennelles connues dès l'origine du christianisme : les chants disparaissent, les ministres sacrés ou inférieurs se font rares, une petite chapelle latérale suffit. Mais la valeur du sacrifice est égale : l'immolation non sanglante de Jésus-Christ se réalise par l'intermédiaire de la transsubstantiation du pain et du vin en Corps et Sang du Divin Maître.

Avec les Messes lues, le Saint Sacrifice se renouvelle plus souvent, les grâces coulent plus nombreuses sur l'humanité.

La messe lue peut être classée en deux types, semblables quant au service liturgique.

- La messe basse, où le célébrant et son enfant de chœur parlent à voix basse.
- La messe dialoguée, à voix haute, entre le célébrant et les fidèles.

La messe basse n'est plus guère usitée actuellement que pour les messes privées dans les couvents et les monastères.

La messe dialoguée, invention de ce siècle, permet une participation plus réelle des fidèles et a donc remplacé la messe basse pour toute cérémonie publique.

ATTITUDES DES FIDÈLES

A la messe basse, les fidèles sont continuellement à genoux sauf pendant les évangiles où ils se tiennent debout. Cette règle vaut aussi pour les clercs présents dans les stalles du chœur.

Normalement, ils ne doivent rien répondre au célébrant, l'enfant de chœur s'en chargeant.

A la messe dialoguée, il n'en est pas de même. Plusieurs schémas sont possibles, aucune loi positive n'ayant été énoncée. Il faut alors s'efforcer de suivre la coutume locale en usage. A titre d'indication, un canevas est donné ci-dessous.

Pour les dialogues, les fidèles peuvent dire toutes les réponses faites par le servant et, s'ils communient, le **Confiteor** et les trois **Domine Non Sum Dignus** avant la communion. Il n'est pas conseillé qu'ils récitent avec le célébrant le **Gloria in excelsis**, le **Credo**, le **Sanctus** et l'**Agnus Dei** et encore moins qu'à l'**Agnus Dei** ils répondent **Miserere Nobis** ou **Dona Nobis Pacem**.

Les attitudes des fidèles pourront être :

- prières au bas de l'autel	:	à genoux
- de l'Introït à la Collecte	:	debout
- pour l'Épître, le Graduel, l'Alleluia ou le Trait	:	assis
- de l'Évangile à l'Oremus de l'Offertoire	:	debout
(sauf pendant l'Homélie	:	assis)
- depuis l'offertoire jusqu'au Per Omnia sæcula de la Secrète	:	assis
- à la Préface et au Sanctus	:	debout
- au Canon	:	à genoux
- du Pater à l'Agnus Dei	:	debout
- pour la Communion	:	à genoux
- au Dominus vobiscum de la Postcommunion	:	debout
- à la Bénédiction Finale	:	à genoux
- au Dernier Évangile	:	debout

1.1 DE LA PRÉPARATION

DANS LE CHŒUR

Le servant de messe doit s'assurer que tous les objets du culte sont préparés :

AUTEL :

- un conopée de la couleur du jour recouvre le tabernacle ;
- les canons sont dressés ;
- le porte-missel est du côté épître avec le missel fermé, la tranche vers la croix ;
- les deux cierges des extrémités sont allumés (commencer par celui de l'épître).

CRENCE :

- les burettes sont remplies avec le vin et l'eau ;

- le manuterge plié les recouvre ;
- la cupule pour le **lavabo** porte les burettes ;
- le plateau de communion est retourné, face sur la nappe ;
- la carton des prières après la messe (ou missel des fidèles) ;
- la clochette ;
- un ciboire à consacrer s’il le faut ;
- et éventuellement, le cierge du canon.

A LA SACRISTIE

L’enfant de chœur vérifie si le calice est bien préparé et aide le prêtre à s’habiller en se tenant sur sa droite. Lui-même doit être déjà prêt.

1.2 LA MESSE LUE A UN SERVANT DE MESSE

Célébrant et clerc saluent profondément la croix de sacristie et se dirigent vers le chœur, le prêtre fermant la procession.

L’ENTREE

Avec le Missel d’Autel : le servant peut l’apporter en le tenant reposé sur ses deux mains, la tranche du livre sur la gauche.

- Genuflexion du prêtre et du clerc juste sur sa droite au pied des marches de l’autel.
- Montée du servant directement pour déposer le missel fermé sur le porte livre, la tranche du côté droit.
- Redescendu directement, le clerc s’agenouille à même le sol, légèrement du côté évangile.

Sans le Missel d’Autel le servant passe l’eau bénite au célébrant en pénétrant dans l’église et se signe.

- Genuflexion au pied des marches, le clerc à la gauche du prêtre.
- Immédiatement, le servant de messe se met à genoux à cette même place sur le sol.

LES PRIERES AU BAS DE L’AUTEL

Le servant de messe tourné vers l’autel et à genoux répond distinctement aux prières :

- **Psaume XLII et Confiteor** ;
- Se tourner légèrement vers le prêtre au « **Miseratur tui...** », « **tibi pater** » et « **te pater** » ;

- A « **Oramus** », le clerc se lève et s'agenouille face au canon du Dernier Evangile (extrémité gauche de l'autel), sur la première marche s'il y en a plusieurs (autrement sur le sol).

DE L'INTROIT A L'EVANGILE

Le servant de messe ne bouge pas et répond lorsqu'il le faut.

Introït :

le clerc se signe en même temps que le célébrant.

Alléluia ou Trait :

Le clerc doit changer le missel de côté :

- genuflexion à la croix d'autel ;
- faire le tour des marches et monter près du missel une fois le célébrant au centre ;
- saisir le missel et son support et redescendre directement ;
- genuflexion à la croix d'autel ;
- montée directe du côté évangile pour y poser le missel ;
- attendre le célébrant, sur le petit côté, debout, tourné vers la croix d'autel, un degré sous le marchepied.

Evangile :

Au mot Jésus (ou après un petit instant), le servant se signe à l'exemple du célébrant :

- inclination de la tête vers la croix ;
- gagner le côté droit de l'autel en faisant le tour des marches ;
- genuflexion au centre ;
- écouter l'Evangile tourné vers le Missel d'Autel et debout face à l'extrémité droite de l'autel (Canon d' Offertoire et de Lavabo) ;
- quelque soit la suite, s'agenouiller à la fin de la lecture en latin.

L'OFFERTOIRE

Offertoire :

Le clerc monte près du célébrant pour recevoir le voile :

- autant que possible, faire le tour des marches pour passer par le petit côté ;
- s'il y a un ciboire à consacrer, ne pas l'oublier à la crédence et le poser sur l'autel avant de plier le voile ;

- descendre prendre les burettes, celle de vin dans la main droite et celle d'eau dans la gauche, et remonter par le petit côté juste un degré sous le marchepied ;
- saluer le prêtre avant et après la présentation des burettes par une inclination moyenne ;
- retourner tout déposer à la crédence.

Lavabo :

Le servant de messe déplie le manuterge sur son bras gauche et prend la cupule dans la main gauche et la burette d'eau dans la droite.

- attendre le prêtre toujours un degré sous le petit côté du marchepied ;
- saluer le prêtre avant et après avoir versé de l'eau sur ses doigts et qu'il se les soit essuyés au manuterge ;
- redescendre à la crédence pour tout remettre en place ;
- prendre la clochette ;
- s'agenouiller face au canon d'offertoire sur le degré convenable et poser la clochette sur la marche du dessus.

La Préface :

Le servant répond correctement et sonne 3 coups au début du Sanctus.

Le Canon :

L'enfant de chœur doit bien suivre les gestes du prêtre pour ne pas manquer l'**Hanc Igitur** où le célébrant étend les mains sur les objets.

- sonner un coup et monter directement avec la clochette ;
- s'agenouiller sur le marchepied, légèrement sur la droite du prêtre ;
- sonner un coup à la Consécration pour chaque genuflexion du célébrant et un ou trois coups aux élévations ;
- soutenir légèrement la chasuble aux élévations ;
- redescendre ensuite au bas des marches ;
- genuflexion à la croix d'autel et retour à sa place du côté de l'épître.

Lorsque le prêtre élèvera ensemble le calice et l'hostie, sonner un coup.

LA COMMUNION

Le clerc n'a plus rien à faire jusqu'à la communion du prêtre, si ce n'est de répondre et d'accomplir les gestes prévus par le rite.

Communion du prêtre :

Le célébrant, l'hostie dans la main gauche, se frappe la poitrine avant de communier ; le servant doit sonner un, deux puis trois coups.

- après la consommation de l'Hostie, le célébrant découvre le calice et le clerc rapporte la clochette sur la crédence et prend le plateau de communion.
- retourner se mettre à genoux à sa place, du côté de l'épître, sur le degré convenable.

Communion des fidèles :

Le clerc récite le **Confiteor** à voix haute après la consommation du Précieux Sang.

- après l'**Indulgentiam**, genuflexion au centre, puis il monte légèrement à droite de l'autel pour communier ;
- réciter le « **Domine non sum dignus** » ;
- communier en tenant le plateau sous le menton ;
- précéder le prêtre à la table de communion des fidèles ;
- rendre immédiatement le plateau au célébrant après la dernière communion et revenir à l'autel en le précédant ;
- genuflexion à la croix et s'agenouiller à sa place, côté épître ;
- si le prêtre a laissé le plateau au clerc, celui-ci doit monter le déposer sur l'autel sans faire de genuflexion.

DES ABLUTIONS AUX PRIERES DE LEON XIII

Les ablutions :

Le clerc se rend à la crédence lorsque la Sainte Présence n'est plus sur l'autel.

- prendre les deux burettes et monter jusqu'au centre de l'autel par le petit côté ;
- au signal du prêtre, verser le vin dans le calice sans saluer le célébrant avant ou après ;
- revenir à l'extrémité de l'autel ;
- verser le reste du vin et de l'eau sur les doigts du célébrant en le saluant d'une inclination moyenne avant et après ;
- retourner à la crédence déposer les burettes ;
- faire une genuflexion au bas des marches face à la croix d'autel et monter directement pour prendre le missel à gauche du prêtre ;
- redescendre là aussi directement, faire la genuflexion et remonter pour poser le missel à l'extrémité droite de l'autel comme au début de la célébration ;
- prendre le voile et le présenter déplié au célébrant ;
- descendre par le petit côté et faire le tour des marches pour faire la genuflexion devant la croix et s'agenouiller face au canon du Dernier Evangile sur le premier degré s'il y en a plusieurs ;

- s'il y a un ciboire ou un plateau de communion à rapporter à la crédence, profiter de ce dernier mouvement pour le faire dans la foulée.

La fin de la messe :

Le servant répond depuis sa place et se signe à la Bénédiction.

Le Dernier Evangile :

Si le célébrant récite le prologue de Saint Jean, le clerc n'a qu'à se lever et se signer comme le prêtre.

- se placer ensuite du côté de l'épître, debout à la place habituelle, tourné vers le prêtre, sans oublier de faire une gémuflexion à la croix d'autel ;
- faire une gémuflexion à « **Et Verbum caro factum est** » en même temps que le célébrant.

Si le célébrant laisse le missel ouvert, cela signifie qu'il va dire un autre évangile. Le clerc doit alors changer le livre de côté comme à l'**Alléluia**. S'il est en route pendant la bénédiction, il se met à genoux là où il se trouve.

1.2.1 Les prières de Léon XIII :

A la fin de la lecture, le clerc va chercher à la crédence le carton des prières après les messes lues et le remet au célébrant.

- dire les prières à genoux légèrement à droite du célébrant, un degré en dessous ;
- prendre le carton à la fin des prières et le laisser sur les marches.

LA PROCESSION FINALE

Sans le missel, le prêtre et le clerc se lèvent ensemble, font la gémuflexion, et retournent à la sacristie, le servant de messe les précédant.

Avec le missel, le clerc doit prendre le livre après le Dernier Evangile et l'avoir dans les mains pendant les prières de Léon XIII.

Arrivés à la sacristie, le célébrant et son servant saluent profondément la croix, puis le clerc s'incline légèrement devant le célébrant et se met à genoux pour demander sa bénédiction.

Il se charge ensuite de l'aider à enlever son ornement en restant sur sa droite.

1.3 LA MESSE LUE A DEUX SERVANTS DE MESSE

Les cérémonies de la messe lue restent semblables, qu'il y ait un ou deux clercs pour la servir. Le détail des mouvements accomplis par le servent de droite est donné dans la partie précédente. Le servent de gauche n'a en fait qu'un rôle « honorifique » très limité.

Il est particulièrement important d'effectuer les mouvements communs avec une parfaite symétrie sous peine de distraire fâcheusement les fidèles. Il en est de même pour les réponses faites au célébrant qui doivent être prononcées en complète harmonie. Les deux clercs sont généralement côte à côte pour les déplacements et se retournent toujours l'un vers l'autre. A la sacristie, les deux enfants de chœur aident le prêtre à s'habiller. Celui de droite lui passe les ornements, l'autre se contente d'assister pour la vêtue de l'aube et de la chasuble.

L'ENTREE

Les deux clercs marchent côte à côte. Si un passage se trouve trop étroit, celui de gauche passe devant celui de droite.

L'eau bénite est présentée au célébrant puis à son compagnon par celui de droite.

Le Missel d'Autel est transporté par le plus des les deux, le clerc de droite.

LA MESSE DES CATECHUMENES

Elle ne diffère en rien des cérémonies de la messe lue à un servent.

Les deux clercs font ensemble les mêmes actions : genuflexions, inclinations, réponses au prêtre, agenouillement face aux deux extrémités de l'autel sur le degré convenable, le plus digne étant toujours du côté droit, le côté de l'épître. Le servent de droite s'occupe seul de changer le missel à l'**Alléluia**.

Celui de gauche se lève au **Dominus Vobiscum** annonçant l'Evangile et se recule légèrement pour laisser passer le clerc de droite regagnant sa place.

Pendant la lecture, le clerc de gauche reste face à l'autel.

L'OFFERTOIRE

Les deux clercs collaborent pour ces cérémonies.

L'Offertoire :

Les deux servants se lèvent, se rejoignent au centre de l'autel :
– genuflexion ;

- l’acolyte de droite va prendre les burettes à la crédence et monte un degré sous le marchepied sur le petit côté droit de l’autel ;
- l’acolyte de gauche monte près du célébrant pour plier le voile ;
- il descend près de l’autre clerc qui lui remet la burette d’eau dans la main droite ;
- s’il y a un ciboire à prendre à la crédence, le servant de gauche y va avec celui de droite et s’en charge ;
- les clercs saluent le célébrant et baisent les burettes avant et après les avoir passées au célébrant.

Le lavabo :

A la crédence, le servant de droite prend le manuterge déplié entre les doigts de ses deux mains :

- le servant de gauche porte la cupule et la burette d’eau ;
- salut du prêtre, lavement des doigts et nouveau salut, puis rangement à la crédence ;
- l’acolyte de droite prend la clochette et tous les deux reviennent au centre de l’autel ;
- ils font une génuflexion et retournent s’agenouiller à leur place.

DU CANON A LA COMMUNION

La consécration :

Les deux clercs montent directement à droite et à gauche du célébrant pour soutenir la chasuble aux élévations.

- Ils font la génuflexion ensemble, au bas des marches.

La communion :

Seul le premier acolyte accompagne le célébrant à la table de communion.

- le deuxième, pour ne pas tourner le dos au Saint Sacrement, distribué aux fidèles, descend les marches après avoir communié ;
- il fait sa génuflexion et s’agenouille sur le petit côté gauche, tourné vers la croix d’autel ;
- il regagne sa place en même temps que le premier clerc.

DES ABLUTIONS A LA FIN DE LA MESSE

Les ablutions :

Le premier clerc s’en charge seul.

- le second le rejoint au bas des marches pour faire la génuflexion, face à la croix d’autel ;
- le premier prend le voile et le second prend le missel et son support ;

- tous les deux genuflectent devant le milieu de l'autel ;
- ils se croisent et montent directement à l'autel ;
- le second pose le missel du côté de l'épître comme au début de la messe ;
- le premier pose le voile déplié sur l'autel et ouvre la bourse pour que le célébrant y glisse le corporal ;
- puis il pose le voile et la bourse ;
- pendant ce temps, le second clerc peut amener à la crédence ciboire ou plateau de communion ;
- tous deux doivent se retrouver au centre de l'autel après être descendus par les petits côtés ;
- genuflection et l'acolyte de droite passe devant celui de gauche pour regagner sa place ;
- agenouillement à leur place.

Fin de la messe

Les servants font point par point ce qui est prévu à la messe lue.

Le clerc de droite s'occupe du carton des prières de Léon XIII et du missel.

1.4 QUELQUES PRECISIONS SUR LE SERVICE DE LA MESSE LUE

Ces détails compliquent certainement un peu le service de messe, mais ils sont plus en accord avec la liturgie, son esprit et ses règles. Il est très utile parallèlement de consulter aussi les attitudes générales présentées dans le premier chapitre ainsi que les réponses et signes rituels élémentaires signalés dans un simple livre des fidèles (signes de croix, genuflections ...). Comme toujours, le servant se contente de répondre au célébrant sans réciter avec lui les **Gloria, Credo, Santus, Agnus Dei** . . .

LA MESSE DE REQUIEM

Pour les messes des morts, à quelques petits détails près, la cérémonie est en tout point semblable.

- Tous les baisers liturgiques sont supprimés.
- Les réponses varient un peu à cause de quelques changements de texte.
- A l'Introït, il n'y a pas de signe de croix.
- L'Alléluia étant remplacé par une longue prose, le clerc se lèvera vers la fin de celle-ci pour aller chercher le missel afin d'éviter de rester debout trop longtemps à côté du prêtre.
- Le clerc ne se frappe pas la poitrine à l'Agnus Dei.

L'OFFERTOIRE

Les burettes doivent être présentées d'une façon un peu spéciale afin de respecter la règle liturgique voulant que cela soit toujours par la droite que l'on passe un objet au célébrant et toujours par la gauche qu'on le récupère.

A un servant de messe, le clerc salue le célébrant puis :

- baiser la burette de vin dans la main droite et la passer au prêtre ;
- faire passer la burette d'eau dans la main droite et la baiser ;
- de la main gauche, récupérer la burette de vin et la baiser ;
- passer la burette d'eau au célébrant ;
- faire passer la burette de vin dans la main droite ;
- de la main gauche, récupérer la burette d'eau, la baiser puis saluer le célébrant.

Avec deux servants de messe, ce mouvement devient : les clercs saluent le prêtre puis :

- baiser ensemble sa burette tenue dans la main droite ;
- le clerc de droite passe le vin au prêtre et reçoit l'eau du clerc de gauche ;
- le clerc de gauche récupère la burette de vin ;
- celui de droite passe l'eau au prêtre et reçoit le vin ;
- le servant de gauche reçoit la burette d'eau ;
- les deux clercs baisent leur burette et ensemble saluent le célébrant.

LA BARRETTE

La barrette, utilisée lors des cérémonies liturgiques est le couvre-chef des ecclésiastiques. Elle a quasiment disparu aujourd'hui mais il est toujours possible de tomber sur quelques exceptions.

A la messe lue, la barrette n'est utilisée que lors des processions d'entrée ou de sortie.

Le célébrant l'enlève en arrivant au pied de l'autel juste avant de faire la génuflexion. Avec les baisers liturgiques (sauf aux messes des morts), le clerc de droite doit la saisir.

- Génuflexion et le clerc la dépose au plus vite sur la banquette.

A la fin de la messe, le clerc va la chercher sur la banquette en même temps qu'il prend le carton des prières de Léon XIII, et il la garde dans la main droite.

- Génuflexion et le clerc passe la barrette avec les baisers liturgiques et de façon à ce que le célébrant la saisisse par la corne centrale.

LE CIERGE DU CANON

Il est encore prévu dans les rubriques une cérémonie abolie partout par la coutume. Il s'agit du cierge supplémentaire allumé au début du Canon, image de la Lumière Divine.

A la fin du **Sanctus**, le clerc de droite va chercher le bougeoir à la crédence, l'allume et vient le poser directement sur l'autel, juste à la droite du corporal, avant de redescendre à sa place par le petit côté.

Aux **ablutions**, lorsqu'il a déposé le missel du côté de l'épître, le clerc de gauche se charge de l'éteindre et de le rapporter sur la crédence.

LA CROIX D'AUTEL

Sauf si un mouvement d'ensemble l'exige, il est important d'éviter de tourner le dos à la croix d'autel et donc de ne jamais faire un tour complet sur soi-même. Ainsi, à l'autel, le clerc se tournera par la droite pour revenir à la crédence et là se tournera par la gauche pour monter à l'autel ou pour revenir à sa place.

De plus, il est inutile d'aller faire une gémuflexion devant le milieu de l'autel lorsqu'il faut accomplir quelque mouvement qui ne nécessite pas le passage devant la croix.

Ainsi à l'Offertoire, le clerc se lève et va directement plier le voile en passant par le petit côté droit sans faire de gémuflexion devant la croix. Il fait de même pour aller à la crédence prendre le plateau de communion.